

**LE PAQUINOU, UNE PRATIQUE CULTURELLE ET COMMUNAUTAIRE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL: L'EXEMPLE D'ATTANOUKOUADIKRO****AHOUNÉ Aké Marx**

Assistant

Enseignant-Chercheur

Institut National supérieur des Arts et l'action culturelle, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Ecole Supérieure de Théâtre, de Cinéma et de l'Audiovisuel

[akemarx1@yahoo.fr](mailto:akemarx1@yahoo.fr)**Résumé**

Le *paquinou* est un événement culturel, festif et ludique célébré par les peuples baoulés de Côte d'Ivoire. C'est un moment de valorisation et de célébration de la fraternité communautaire à travers le riche patrimoine culturel, matériel et immatériel des populations baoulé en général et celui d'Attanoukouadiokro en particulier. Le présent article a pour objectif de montrer l'impact des pratiques culturelles sur le développement des zones rurales. La méthodologie employée est basée sur la recherche documentaire, l'observation directe des médias audiovisuels ainsi que l'entretien. Les résultats de l'étude présentent le *paquinou* comme un instrument de valorisation culturelle d'une part et un moyen de développement au bénéfice des populations locales d'autre part.

**Mots clés:** Pratique Culturelle, *Paquinou*, Développement Local, Baoulé, Mutuelle

**Abstract**

The *paquinou* is a cultural, festive and play fulevent of the Baoulé peoples of Côte d'Ivoire. It is a moment of enhancement and celebration of community fraternity through the rich cultural, material and immaterial heritage of the Baoulé populations in general and that of Attanoukouadiokro in particular. This article aims to show the impact of cultural practices on the development of rural areas. The methodology used is based on documentary research, direct observation of audiovisuals media and interviews. The results of the study present the *paquinou* as an instrument of cultural enhancement on the one hand and a means of development for the benefit of local populations on the other.

**Key words:** Cultural Practice, *Paquinou*, Local Development, Baoulé, Mutual

## Introduction

La multiculturalité de la Côte d'Ivoire est une richesse qui se perçoit à travers la co-présence d'expressions culturelles diverses et variées issues des zones Nord, Sud, Ouest et Centre occupées essentiellement par le peuple baoulé. Chaque groupe ethnique s'identifie par ses habitudes sociales et culturelles. Ainsi, les Baoulé, peuple constitué d'une vingtaine de sous-groupes, est reparti dans plusieurs localités du pays. Ce peuple tire son origine migratoire de l'histoire de la reine *Ablapokou* venue du Ghana voisin. C'est une communauté qui possède un large patrimoine culturel composé de danses, de chants traditionnels, de masques et de pratiques hybrides empruntées à d'autres populations. Par ailleurs, les variations et emprunts culturels sont motivés et occasionnés par les différentes mutations et les nouvelles habitudes de vie communautaire. Aujourd'hui, installé dans les grandes zones forestières pour la culture du café et du cacao et dans les grandes villes de la Côte d'Ivoire et chrétiens pour la plupart, le peuple baoulé a su adapter à son mode de vie, les nouveaux paradigmes véhiculés par la civilisation occidentale avec ses croyances.

Ainsi, la population Baoulé a réussi à créer et à mettre en place un événement culturel, festif et ludique dénommé «*paquinou*». Ce néologisme est composé de la rhétorique «*paqui*», qui signifie «*Pâques*» en langue baoulé et renvoie à la fête de pâques chrétienne commémorant la mort et la résurrection du Christ. Et le «*nou*» qui signifie «*lors de la fête*». En un mot, *paquinou* signifie lors de la fête de pâques. Cette fête aussi appelé *paquinou n'goa*, veut dire amusons-nous lors de la fête de pâques. Le *paquinou* est un moment de retrouvailles, un retour aux sources pour tous les membres de la communauté Baoulé vivant en Côte d'Ivoire et ailleurs. Cette fête est marquée par un ensemble d'activités constituées de danses et de chants traditionnelles, de dégustation de mets locaux, de jeux traditionnels et autres.

Cet événement à caractère ludique pratiqué lors de la période des fêtes de pâques depuis plusieurs décennies prend une nouvelle dimension. Il se veut désormais un instrument au service du développement local. Par conséquent, la célébration de *paquinou* prend de plus en plus une dimension de développement socioéconomique pour les masses populaires de ces régions du centre de la Côte d'Ivoire, notamment par la promotion de la richesse culturelle et touristique du peuple baoulé. La mise en place des mutuelles de développement, le regroupement des femmes et des jeunes en associations, la construction des services sociaux de base, à savoir écoles, centres de santé, maternités, forages d'eau potable, le règlement des conflits communautaires sont autant d'activités réalisées durant ces rencontres périodiques.

En somme, le *paquinou* en pays baoulé est un moment de valorisation de son patrimoine culturel et économique à travers la diversité des activités socioéconomiques, culturelles et touristiques qu'il véhicule. Il contribue ainsi, à la consolidation de l'unité communautaire et constitue un espace de discussion des problèmes et autres difficultés liés à la vie des populations. En sus, la problématique que soulève ce sujet a trait à l'apport des pratiques culturelles au développement local, précisément à Attanoukouadiokro, un village situé dans la localité de Bocanda. Si le développement local est file du bien-être et de l'amélioration des conditions de vie des populations rurales, le *paquinou* pourrait y contribuer activement. En d'autres termes, comment la célébration du *paquinou* pourrait constituer une occasion de développement au profit des populations rurales d'Attanoukouadiokro? Cette préoccupation sera traitée à l'aide de méthodes qualitatives. Elle va s'appuyer sur des documents écrits, audiovisuels et sur des sources orales issues des entretiens

au contact des personnes ressources, à savoir les leaders d'associations de femmes et de la jeunesse, de même que les responsables de la mutuelle de développement du village d'Attanoukouadiokro. Il s'agira de montrer à travers l'organisation socioculturelle et politique des populations d'Attanoukouadiokro, les célébrations du paquinou qui sont facteur de développement local.

## 1. Organisation socioculturelle et politique d'Attanoukouadiokro

Le peuple baoulé est l'un des composants du grand groupe Akan qui a migré depuis le Ghana avec à sa tête la reine Abla Pokou. La population baoulé est l'une des plus vastes de la Côte d'Ivoire. Les sous-groupes baoulés sont au nombre de vingt-et-un avec leurs départements d'origine. Ainsi, parmi ces différents groupes figurent les Agba, situés dans les départements de Daoukro, Dimbokro, Bocanda et qui perpétuent les habitudes de vie traditionnelle du peuple baoulé.

### 1.1. Attanoukouadiokro, une localité baoulé de Bocanda

Les Baoulés sont situés dans plusieurs grandes villes du centre de la Côte d'Ivoire. Ainsi chaque membre de cette communauté, lors du *paquinou*, rejoint sa zone d'origine. Situé dans le département de Bocanda, Attanoukouadiokro est un village qui est à 30km du chef-lieu de département. C'est un village qui détient un riche patrimoine culturel fait de danses traditionnelles, de chants et d'activités socio culturelles de toutes sortes. Au nombre de ces événements festifs figure le *paquinou* : un moment de retrouvailles unique. Cette fête d'origine chrétienne est devenue depuis quelques décennies un symbole de rassemblement des populations baoulés. C'est le lieu où tous les fils et filles d'Attanoukouadiokro se retrouvent pour communier de façon fraternelle. Les familles retrouvent leurs enfants installés en zones forestières, à la capitale ou en Europe pour des besoins économiques, professionnels ou éducatifs.

À l'instar des autres localités baoulés, le village d'Attanoukouadiokro est sous l'autorité d'un chef. Le chef du village d'Attanoukouadiokro est désigné par les chefs des grandes familles ayant-droits. Le chef est choisi à l'intérieur des quatre (4) grandes familles suivantes: la famille Konan, Pokou, Tai et Kouadio. C'est un village de planteurs des produits tels que le cacao, l'hévéa, le palmier à huile etc. C'est une population qui vit essentiellement des produits viviers. L'organisation socio-politique est constituée des grandes cours appelées en langue baoulé *awlo* et du chef du village, aidé dans ses tâches par des notables qui représentent les plus hautes autorités villageoises. Ainsi, toute décision fait l'objet de concertation et de consentement de toute la classe dirigeante.

En pays baoulé, l'ensemble des villages forme le royaume (*MIN*). Le pouvoir du roi est divin et la royauté est symbolisée par: *labia* (chaise ou tabouret), *laoté* (sabre) et le DJA (poids à peser l'or). C'est un système politique pyramidal. Au sommet se trouve le chef ou le roi assisté d'une reine. Avant, le pouvoir était détenu par la classe des nobles. En effet, cette situation qui existe de moins en moins dans la société baoulé actuelle se justifie par le fait que la société baoulé, autrefois était subdivisée en trois parties: à savoir les nobles (*agoua*), les hommes libres, (*lieuwa*) et les esclaves (*kanga*) considérés comme un bien appartenant à leur propriétaire. Au niveau de son patrimoine culturel, le village d'Attanoukouadiokro détient plusieurs danses, chants et rites traditionnelles qui se pratiquent de moins en moins par manque de promotion. Nous avons au niveau des danses traditionnelles *l'adjouss*, le *sekedi*, *l'abodan* et *l'aossi*, qui sont exécutées lors de grandes manifestations telles que l'intronisation du chef du village et la célébration du *paquinou*.



Figure 1 Panneau de bienvenue  
Source Ahouné

## 1.2. Présentation de la mutuelle de développement économique et sociale d'Attanoukouadiokro

Face à la lenteur de la mise en œuvre des politiques de développement dans certaines régions de la Côte d'Ivoire, des mécanismes endogènes sont développés pour palier à cette défaillance étatique. C'est ce que dit également Nassirou en ces termes:

La démission implicitement avouée de l'Etat de sa politique de développement local menée jusqu'alors a favorisé l'élaboration brouillonne et informelle de politiques régionales parallèles à celle de l'Etat et de programmes locaux de développement par les différentes régions sous l'égide des cadres ressortissants (B. Nassirou, 2000, p. 48).

C'est ainsi que plusieurs localités voient naître des mutuelles de développement communautaires.

Ce sont des structures associatives d'entraide et de lutte contre la pauvreté et la dégradation des conditions de vie des populations au niveau local. Dans les régions du centre de la Côte d'Ivoire, plusieurs localités et villages sont dotés de mutuelles. Ainsi, à Bocanda, il existe la mutuelle de développement économique et social du village d'Attanoukouadiokro dénommée la MUDESA. C'est une structure mise en place par les fils et filles du village et qui a pour objectif principal : la planification du développement du village d'Attanoukouadiokro par la réalisation de projets viables. « La mutuelle de développement du village d'Attanoukouadiokro a pour but d'organiser le développement du village sous la supervision du chef du village (nanan Konan Pokou II). Elle travaille à cet effet en parfaite synergie avec les différentes associations qui sont représentées au sein du bureau de la mutuelle<sup>1</sup> ». La MUDESA organise lors de ce rassemblement, son assemblée générale en présence des ressortissants du village venus de la ville et les populations vivant au village. C'est aussi le moment pour la mutuelle de faire son bilan pour l'avenir. Cette stratégie

<sup>1</sup> Propos recueillis lors de l'entretien avec M Grah Georges, Président de la mutuelle de développement.

d'action à pour but de permettre à chaque membre du village de se sentir concerné par les projets de développement initiés par le bureau de la mutuelle.

Cette mutuelle du village est un acteur de développement local qui se réunit pour poser des actions sociales et planifier la réalisation des futurs projets. Le *paquinou* est donc le moment idéal pour faire une assemblée générale et mener des réflexions sur les problèmes de la communauté. Tous les membres sont convoqués au village à cette période dite festive pour redynamiser la mutuelle de développement économique et social du village. Cette structure présidée par un cadre du village est l'interface entre les structures Etatiques et la communauté villageoise d'Attanoukouadiokro. Elle entretient à cet effet, de bons rapports avec les autorités locales telles que le conseil régional avec laquelle elle a débuté la construction de 06 salles de classes pour la nouvelle école primaire du village<sup>2</sup>. La mise en place de la mutuelle est une initiative des cadres de la localité qui souhaitent prendre une part active dans l'amélioration des conditions de vie de leurs concitoyens.

Au niveau du recouvrement des fonds pour les projets identifiés par la mutuelle, une contribution financière est demandée à chaque membre selon le président. Cette forme de solidarité sociale entre les membres constitue un moyen efficace de développement local par les structures communautaires. En effet, depuis son installation, la mutuelle d'Attanoukouadiokro a développé des projets tels que : des campagnes de sensibilisation sur le phénomène de l'orpaillage clandestin qui constitue un danger environnemental pour les villages de la région de Bocanda, La construction des salles de classes avec le soutien des élus locaux et la mise en place de fonds d'autonomisation pour les femmes du village. Outre ses actions de développement, la mutuelle participe également à l'instauration d'un climat social apaisé à travers la résolution des crises au niveau de la localité.

Cette association à but non-lucratif, qui réunit en son sein les fils et filles du village quel que soit l'appartenance religieuse ou politique, est un parfait exemple de cohésion et de vivre ensemble. Ils partagent les mêmes valeurs culturelles et sociales. Ce développement participatif développé en marge d'un événement socioculturel démontre la place de la culture comme stratégie de lutte contre la pauvreté en milieu rural. La mutuelle du village d'Attanoukouadiokro veille à la coordination des bureaux des femmes et des jeunes du village. Ces différents organes sont chargés, à la veille de la fête, de nettoyer les villages et de préparer les lieux des différents rassemblements. Car le *paquinou* est aussi un moment de joie où se mêlent danses et chants traditionnels et modernes.

---

<sup>2</sup> Propos recueillis lors de l'entretien avec le président de la mutuelle



Figure 2 Rencontre du bureau de la mutuelle de développement et des autorités villageoises  
Source : Ahouné

## 2. Paquinou, un événement festif à Attanoukouadiokro

*Paquinou* au pays baoulé est un événement purement festif. Il est l'objet d'une organisation particulière. C'est l'occasion pour les habitants d'Attanoukouadiokro de faire la paix et de renouer avec les habitudes communautaires. Les soirées dansantes sont organisées sur la place publique du village. C'est une véritable fête organisée par les cadres du village. En effet, en pays baoulé, les cadres du village sont fortement impliqués dans les préparatifs de cette activité qui demeure le plus grand événement de regroupement des ressortissants du village.

### 2.1. Les festivités du *paquinou* à Attanoukouadiokro

Le *paquinou* à Attanoukouadiokro est une grande célébration, un moment de retrouvailles de tous les ressortissants du village. C'est une fête très attendue qui mobilise les hommes et les femmes de toutes les couches sociales. L'affluence dans les grandes gares routières d'Abidjan et des autres localités, à la veille de cette fête témoigne de l'importance de cette manifestation. À Attanoukouadiokro, chaque famille s'apprête à recevoir les siens pour la communion fraternelle. La joie du moment prend le pas sur les difficultés de la vie. C'est aussi l'occasion de passer présenter les condoléances et saluer les familles qui ont perdu un parent. Ce moment est un instant de vie communautaire qui replonge l'individu dans sa sociabilité traditionnelle. Au village, la salutation est une marque d'intégration sociale et de savoir vivre. Tout Baoulé doit se l'approprier. En effet, la salutation en pays baoulé n'est pas un fait banal, c'est un signe de respect et de considération. Les hommes et les femmes sont tenus de sillonner les différentes cours familiales pour signaler leur présence et donner de leurs nouvelles. Lors de ces festivités, le village est animé par un ensemble d'activités socioculturelles. C'est ce que rappelle P. K. Tano en ces termes :

La fête de Pâques chez les Baoulés selon nos renseignements, est une fête de réjouissance. C'est toujours l'occasion rêvée des filles et des fils des villages baoulés de se retrouver pour chanter, danser et partager les repas. Les chants du terroir et les danses font ressortir un pan de la culture de ce peuple (2022, p. 156).

Les danses et chants traditionnels sont organisés par les femmes et les jeunes filles du village. Après avoir partagé le repas en famille, composé essentiellement de mets locaux prisés. Les autochtones baoulés et les allogènes vivant dans le village se retrouvent pour jouer et célébrer ensemble le *paquinou*. La fête permet de briser les barrières sociales et culturelles. Tous les habitants du village sans exception sont conviés à la fête. Elle est un ciment de consolidation des rapports humains. C'est un moyen de renforcement de la cohésion sociale. Les danses et chants sont exécutés par les groupes de femmes habillées en tenues traditionnelles pour la plupart. C'est l'occasion pour elles de se présenter sous de nouvelles coupes avec des parures. Les femmes du village sont habillées en pagne baoulé avec des dentelles et la tête nouée d'un foulard. Le *paquinou* se veut également un moment de promotion vestimentaire traditionnel. Sur la place publique du village, la fête se déroule à travers les chants et danses du terroir. Les hommes également participent à cette manifestation publique. Ils participent à des matchs de football inter-quartiers ou interethniques pendant cette période. C'est aussi une occasion de prestation pour les artistes baoulé d'inspiration traditionnelle. La fête se poursuit tard dans la nuit avec des concours de beauté dénommés *tawlaclaman*, et des *ballets traditionnels avec les fils et filles du village*. Les maquis et bistrots aussi sont animés par des discussions autour des bouteilles de bières et de sucreries dans un climat d'ambiance et de gaieté. La célébration du *paquinou* en pays baoulé est une véritable période de reconnexion à la terre natale, un retour aux valeurs traditionnelles et sociales.

Le *paquinou* demeure une fête populaire qui fédère toutes les couches sociales de la communauté baoulé. C'est un rassemblement qui s'effectue une fois dans l'année sous le sceau de l'union, de la cohésion et de la fraternité. C'est une forme de pèlerinage communautaire qui a lieu sur la terre natale des ressortissants Baoulé de la Côte d'Ivoire. Une dévotion à la terre d'origine pour une reconnexion sociale et spirituelle des populations. À l'image du week-end pascale chrétien qui célèbre la mort et la résurrection du Christ, le *paquinou* prône la célébration du vivre-ensemble à travers les habitudes culturelles et communautaires. *Paquinou*, c'est donc la joie de la vie et de la fraternité retrouvée à l'occasion de cette période dans le but non seulement de sceller l'union, mais également, penser le développement de la région.

## 2.2. Les retombés de la célébration de *paquinou* pour les populations rurales

Le développement à Attanoukouadiokro concerne plusieurs domaines. Ainsi, à la faveur de la célébration du *paquinou* plusieurs projets sont entrepris pour le grand bonheur des habitants du village. Parmi ces actions, figure le développement des activités économiques de la localité. L'avènement du *paquinou* voit l'arrivée des baoulés de tous les quatre coins du pays et même hors des frontières de la Côte d'Ivoire. Ce moment est propice au commerce de boissons, au transport et aux autres activités génératrices de revenus. Cela va augmenter le pouvoir d'achat des populations villageoises comme le témoigne cette tenancière de maquis: «pendant la fête de *paquinou*, c'est un bon moment pour nos affaires parce que les gens consomment beaucoup. Nous sommes obligés souvent d'embaucher d'autres personnes pour nous aider à satisfaire les clients<sup>3</sup>». Par ces propos, nous comprenons que cette fête apporte des bénéfices substantiels aux habitants d'Attanoukouadiokro. La vie en société est souvent faite de conflits qui mettent à mal la cohésion au niveau des familles et quelques fois au niveau des autochtones et allogènes. Les dissensions et désunions au sein des familles entraînent parfois la désertion des cadres du village, ce qui a un impact négatif sur le développement de la localité. La fête de *paquinou* est donc une

<sup>3</sup> Entretien réalisé avec Affoué Leaticia.

occasion de résolution des conflits familiaux souvent supervisés par les chefs de familles et les membres de la chefferie, des problèmes d'héritages familiaux qui sont résolus lors de cette période de fête. Cela est l'un des bienfaits de ces festivités qui consacrent le retour des fils sur les terres de leurs ancêtres. C'est aussi un espace de réflexion et de mise en route des projets de développement du village. Par ailleurs, les crises politiques en Côte d'Ivoire sont sources de mésententes au sein des différentes communautés et la fête de *paquinou* est un moment de décrispation à travers les activités socioculturelles.

Le développement au niveau des villages baoulé est d'abord l'affaire des mutuelles qui sont constituées des fils et filles du village. C'est une organisation regroupant aussi les cadres de la région. La mutuelle a pour mission principale d'impulser le développement des zones rurales à travers les mesures telles que: l'adduction en eau potable, la construction d'écoles primaires, de marchés, le reprofilage des routes et des pistes villageoises. En outre, il y a des projets de mise à disposition de fonds destinés aux femmes et des projets d'alphabétisation. La mutuelle de développement d'*Attanoukouadiokro* est une structure mise en place par les filles et fils du village pour contribuer au développement de leur zone. Toutes ces actions sont menées en marge de la célébration de la fête de *paquinou*. Cette fête se veut désormais un moment de réflexion sur l'amélioration des conditions de vie des habitants des zones rurales. C'est pour cette raison que J.P. Augustin et J.C. Gillet déclarent que «l'animation socioculturelle impulse le développement et que les quartiers autrement « fragiles », progressivement « s'urbanisent » (1996, p.72). Ainsi, au niveau d'*Attanoukouadiokro*, les actions de la mutuelle de développement sont visibles. Nous avons la construction du marché du village, la sensibilisation face au phénomène de l'orpaillage qui détruit les terres cultivables du village. Le projet l'autonomisation des femmes du village à travers l'octroi de fonds et la sensibilisation des jeunes sur la consommation des stupéfiants<sup>4</sup>. Plusieurs mesures sont arrêtées lors de ce grand rassemblement des populations de cette localité.

### 3. Paquinou, facteur de développement communautaire

Au-delà de son caractère festif et événementiel, le *paquinou* se veut un outil d'amélioration des conditions de vie des populations rurales. C'est un espace de réflexion et de mise en route des projets de développement des villages. À ce propos, le développement à *Attanoukouadiokro* est l'affaire des fils et filles à travers la mutuelle de développement qui initie des projets et met en place un cadre de résolution des conflits familiaux et communautaires.

#### 3.1. Paquinou, un outil de développement, de valorisation et de promotion du patrimoine culturel baoulé

Le *paquinou* est selon l'imaginaire populaire une fête qui rassemble toute la diaspora baoulé. Elle se veut un instant de convivialité et de promotion du patrimoine culturel. Comme le dit P. Konan:

paquinou est une valeur événementielle, d'autant que l'imaginaire populaire la conçoit comme une constitution sociale, une fête, une promotion d'une Diversité culturelle et linguistique. Elle engendre des actions en termes de réjouissances, d'exaltation, exubérance et de manifestation de toutes sortes (P. Konan, 2009, p. 32).

---

<sup>4</sup> Entretien réalisé avec Amani Georges, président de la mutuelle de développement.



En effet, cette manifestation culturelle se présente dans le village d'Attanoukouadiokro comme un festival culturel qui permet de revisiter toute la richesse culturelle immatérielle de ce peuple. Les femmes exécutent les chants en langue baoulé. C'est une occasion d'expression et de promotion de la langue qui est présentée comme un outil de rapprochement et d'identité culturelle et communautaire. En outre, durant les festivités du *paquinou* les danses traditionnelles sont à l'honneur (adjoss, ahossi...). Les soirées sont animées par des concours de miss appelés en langue «*klaman*», des danses du terroir et des artistes de la musiques tradi-modernes baoulé.

Ce cadre permet de faire la promotion non seulement des artistes locaux mais également de découvrir de nouvelles sonorités baoulé. Le *paquinou* est aussi un espace de dégustation de mets locaux. Ce retour aux sources à la faveur de la célébration pascale permet de faire la découverte de la gastronomie baoulé pour tous les invités à ces célébrations. Ainsi, le patrimoine culinaire baoulé est présenté dans toute sa diversité. Pendant cette fête, le village est pris d'assaut par les visiteurs et amis des ressortissants de cette localité, comme exprimé en ces termes: «Lors du paquinou, nous invitons des personnes étrangères, des amis et des collègues qui veulent découvrir nos habitudes de vie traditionnelle»<sup>5</sup>. Ce sont des touristes occasionnels qui prennent plaisir à partager les richesses liées au patrimoine culturel des baoulé de cette zone. Ils découvrent par la même occasion les habitudes vestimentaires des populations, à savoir le pagne baoulé tiré d'un savoir artisanal transmis de génération en génération par la dextérité des tisserands locaux. C'est donc une période propice aux affaires. C'est une foire culturelle qui s'offre ainsi aux différents participants à cette manifestation culturelle.

Le *paquinou*, par son attractivité, constitue une véritable plate-forme de promotion et de valorisation du patrimoine culturel de la localité. Il permet aux différentes familles vivant dans les grandes villes et hors du pays de renouer avec leurs traditions et leurs coutumes. Les enfants vivant à la capitale ou à l'extérieur apprennent le temps du séjour au village la langue maternelle. Ils font la découverte des mets et autres activités de jeux traditionnels. Cette fête apparaît comme une initiation à la vie sociale traditionnelle et culturelle. L'identité culturelle baoulé étant un instrument de fierté et d'appartenance à cette communauté. Le *paquinou* dans son exécution contribue à renforcer ce sentiment au niveau de l'appropriation des valeurs culturelles et sociales des habitants du village d'Attanoukouadiokro. C'est aussi un moyen de sauvegarde de pratiques traditionnelles en voie de disparition. En effet, lors de cette fête, il y a des cérémonies comme *l'atovlè*, une pratique communautaire qui se déroule très tôt le matin avant le lever du soleil.

C'est une cérémonie de puberté chez la jeune fille âgée de 15 ou 16 ans. Pendant *l'atovlè*, la jeune fille est vêtue de tenue traditionnelle et de parures. Elle sillonne le village afin de montrer à tous son nouveau statut de femme prête à intégrer un foyer. Les festivités de *paquinou* apparaissent comme un instrument de mise en valeur et de pérennisation des us et coutumes du peuple baoulé. Cette fête contribue de façon indéniable au développement et à la valorisation et à la promotion du patrimoine culturel du peuple baoulé. C'est un moment de célébration de tradition et de réappropriation des us et coutumes « Cette fête représente une occasion pour les femmes du village de monter leur union à travers les travaux de salubrité, des différentes danses et les différentes tenues traditionnelles. Elles portent les plus beaux pagnes baoulés achetés pour la circonstance»<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup> Entretien réalisé avec Kouadio Severine, fille d'Attanoukouadiokro.

<sup>6</sup>Propos recueillis avec Mme Akpo Cynthia, membre du bureau des femmes.



Figure 3 Parade de la population pendant le paquinou,  
Source Ahouné

### 3.2. Paquinou, un patrimoine culturel vecteur de développement économique

L'organisation du *paquinou*, à l'instar des autres activités festives, produit d'énormes revenus pour les PME qui sont l'ensemble des petites et moyennes entreprises directement impactées par cette manifestation culturelle. Les retombées en termes économiques sont immenses pour les populations urbaines et rurales des grandes localités baoulé. En effet, à l'approche des fêtes, ce sont les couturiers et autres vendeurs de pagnes baoulés qui sont sollicités. Les tisserands baoulés font de cette fête l'une des périodes propices à la croissance de leur chiffre d'affaire. L'association des femmes des différents villages du département et les particuliers passent des commandes d'achat de nouveaux modèles de pagne. Le pagne dans la société baoulé est un élément distinctif et de prestige. Il est une marque d'identité culturelle indispensable lors de grands rassemblements tel que le *paquinou*. Il y a également le secteur du transport qui tire profit de cette fête. Les gares routières des compagnies de transport sont prises d'assaut par les populations originaires des grandes régions baoulés en général et de Bocanda en particulier (le département d'Attanoukouadiokro). Dans une zone où n'existe aucun évènement à caractère touristique, le *paquinou* apparaît comme une occasion pour les activités de se développer et d'être rentables. C'est toute une économie informelle qui se développe avant et pendant cette manifestation culturelle.

Les petits commerces également profitent de cette période. Les tenanciers de maquis et de restaurants de mets traditionnels proposent lors du paquinou des spécialités du terroir. Les

boissons traditionnelles telles que: «le koutoukou», le «bandji ou méstan, n'gleséa, gbalé, koué et le vin de cacao appelé cacao-n'sué sont prisées par les populations et abondamment consommées pendant la période de la fête. De petites buvettes ou des bistros sont ainsi créés dans les cours familiales. Elles sont ouvertes 24/24 et ne désemplissent presque jamais. À Attanoukouadiokro, ces espaces sont tenus majoritairement par des femmes et appartiennent à des familles baoulés.

À cela, s'ajoutent les auberges et les complexes hôteliers qui reçoivent les convives. Ce sont des activités génératrices de revenus, qui constituent des emplois provisoires pour les habitants du village. Le *paquinou* contribue ainsi au développement d'une économie locale. C'est une source de prospérité financière pour les habitants du village qui vendent leurs produits champêtres (produits vivriers, la viande de brousse, etc.) aux différents acheteurs venus de la ville. La période du *paquinou*, même si elle est de courte durée, permet de faire vivre économiquement de nombreuses familles autochtones et allogènes. Cette pratique culturelle locale est une opportunité économique pour toutes les localités du pays baoulé. Pendant la période de célébration de cette fête, l'on achète et l'on vend. L'économie créée, grâce à cette manifestation, est une économie dynamique pendant la semaine que dure cet événement. Les personnes venues de la capitale et des villes du pays sont prêtes à consommer. C'est le moment de faire plaisir aux siens en leur offrant des cadeaux en nature ou en espèces. Cette fête à lieu une fois dans l'année, Elle est par conséquent le moment idéal pour faire plaisir à la famille et partager un moment convivial avec les membres de sa communauté. À la fin de leur séjour, plusieurs membres de la communauté en profitent pour s'acheter des objets de souvenirs avant le départ. Le *paquinou* est donc un facteur de développement économique au profit des habitants de la localité. Une aubaine pour les artisans de trouver de nouveaux clients afin d'écouler leurs productions.

## Conclusion

La fête de *paquinou* qui signifie en langue baoulé «en période de pâques», est un moment de rassemblement de tous les fils et filles de ce groupe ethnique. Cette pratique culturelle communautaire propre aux Baoulés est une occasion de célébration de son patrimoine culturel matériel et immatériel. Ainsi, *paquinou* rime avec chants, danses et rites traditionnels. Durant la semaine pascale, tous les villages baoulés sont pris d'assauts par leurs parents venus des grandes villes du pays et souvent hors du continent. Les populations se réunissent autour des danses et mets traditionnelles pour non seulement renouer les liens sociaux mais également pour penser au développement de leur village à travers la mutuelle économique et social comme celle du village d'Attanoukouadiokro dénommé la MUDESA. Cette solidarité communautaire est un outil de développement local qui prend en compte le bien-fondé des pratiques socioculturelles des peuples. Cet événement festif se veut également une plate-forme de promotion et de valorisation des richesses artistiques et culturelles du pays baoulé en général et du village d'Attanoukouadiokro en particulier. Le *paquinou*, est donc le symbole de la cohésion, du vivre ensemble et du développement culturel, économique et social des zones rurales. Le *paquinou* est aujourd'hui un événement communautaire et culturel profondément « travaillé » pour les enjeux du développement local.

## Bibliographie

### 1. Sources écrites

AUGUSTIN Jean-Pierre et GILLET Jean-Claude, 1996, *Quartiers fragiles, développement urbain et animation*, Presses universitaires de bordeaux.

BIERSCHENK Thomas, et al, 2000, *Courtiers en développement, les villages africains en quête de projets*, Paris, Karthala et APAD.

GENTIL Denise, 1984, *les pratiques coopératives en milieu rural africain*, Paris, l'Harmattan.

GNABEHI Yao, 2014, *Les mutuelles de développement en Côte d'Ivoire : idéologie de l'origine et modernisation villageoise*, Paris, Harmattan.

KOFFI Konan Paul, 2009, «Etude morphosyntaxique de l'expression « paqui » « nou » ou « paquinou » dans les propos de locuteurs ivoiriens », *revue électronique internationale de science de langage*, sudlangues, n11-2009, ISSN : 08517215, DAKAR, p.23-45.

TANO Pierrekouakou, 2022, «PÂQUES ou «PAQUINOU» chez les Baoulé en Côte d'Ivoire : origine, analyse et impacts économiques d'une animation socioculturelle», in *Ziglôbitha : Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisation*, n04 juin 2022, ISSN-L2708-390x, Korhogo, Université Peleforo Gon Coulibaly – Côte d'Ivoire, p. 153-164.

## 2. Sources orales

NOM DE L'INTERVIEWE	QUALITÉS /FONCTIONS	ÂGES	DATES	SUJETS DE L'ENTRETIEN	DURÉES	LIEUX
<b>KRA Georges</b>	Président de la mutuelle d'Attanou	57ans	25/02/2023	Les actions et le rôle de la mutuelle d'Attanou	55mn	Attanou
<b>AKPO Cyntia</b>	Membre du bureau des femmes d'Attanou	39 ans	05/02/2023	La place des femmes dans la célébration du paquinou	42mn	Abidjan
<b>AFFOUE Leticia</b>	Tenancière de maquis à Attanou	42 ans	26/02/2023	Les retombées économiques du paquinou	30mn	Attanou
<b>POKOU Roger</b>	Membre de la chefferie d'Attanou	69 ans	25/02/2023	L'origine du village et la célébration du paquinou	37mn	Abidjan
<b>KOUADIO Séverine</b>	Fille d'Attanou	44 ans	04/02/2023	Les activités économiques lors du paquinou	25mn	Abidjan